



LA DIVINE
TRAGÉDIE

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE
POUR LA CULTURE ET L'ART FRANÇAIS
21, BOULEVARD MONTMARTRE - PARIS (II^e)

CE SONT DES CHOSES QUE L'ŒIL N'A POINT VUES,
QUE L'OREILLE N'A POINT ENTENDUES
ET QUI NE SONT PAS MONTÉES AU GŒUR DE L'HOMME :
DES CHOSES QUE DIEU A PRÉPARÉES POUR CEUX QUI L'AIMENT.

(SAINT PAUL,
1 Corinthiens, II, 9)

QUELQUES TÉMOIGNAGES REÇUS

J'ai reçu le synopsis de LA DIVINE TRAGÉDIE. Je l'ai lu avec le plus grand intérêt. J'ai été fortement frappé de la valeur artistique, spectaculaire, et surtout apologetique et didactique de l'œuvre. Il me tarde qu'elle soit réalisée. A mon avis, si la mise en scène, l'interprétation et la musique sont à la hauteur du sujet, LA DIVINE TRAGÉDIE sera un des plus grands succès de la cinématographie.

Mgr. Ferdinando PROSPERINI

Commissaire de la Commission Pontificale pour la
Cinématographie Didactique et Religieuse, Cité du
Vatican, Rome

Depuis que vous avez bien voulu me faire la confiance de votre projet vraiment grandiose, je n'ai pas cessé de suivre votre labeur avec la plus vive sympathie. La richesse biblique du texte et la puissance de témoignage qu'il porte en lui m'ont profondément frappé. Je souhaite ardemment que votre œuvre, lorsqu'elle sera offerte au public, obtienne l'acquiescement des chrétiens de toute confession.

Pasteur Marc BOEGNER

Membre de l'Institut
Président de la Fédération Protestante de France

Je fais des vœux pour que ce scénario, dont la lecture m'a vivement ému, apporte par sa réalisation une très grande et très puissante contribution au rétablissement de la Paix dans les pays troublés de l'Orient, et dans ceux du monde entier.

Mgr. G. KHOURI
Mission Syrienne

Je pense que cette œuvre bouleversera ceux qui la verront. C'est la première fois que le cinéma devient le moyen d'expression d'une œuvre proprement liturgique et crée ce climat d'effroi sacré qui est suscité par l'évocation du mystère.

R. Père Jean DANIELOU
Directeur de la Revue « Etudes »

Les photographies présentées dans cette plaquette et qui illustrent le résumé du scénario, sont là pour donner un aperçu des maquettes auxquelles travaillent nos artistes en vue de la grandiose mise en scène des différents épisodes modernes et bibliques du film.

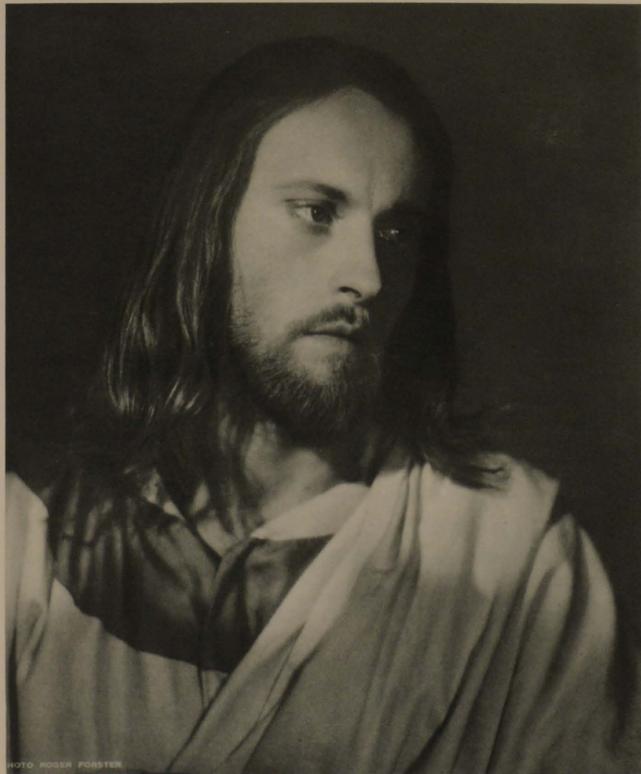


PHOTO: ROGER FÖRSTER

LE CHRIST

DE "LA DIVINE TRAGÉDIE"

tel qu'il sera représenté par un acteur anonyme

COMITÉ D'HONNEUR
POUR LA FRANCE
DU FILM
LA DIVINE TRAGÉDIE

- M. Raoul DAUTRY, de l'Institut, Ancien Ministre, Commissaire à l'Energie Atomique.
- M. le Pasteur Albert FINET, Directeur de « RÉFORME ».
- M. André FRANÇOIS-PONCET, Ambassadeur de France.
- M. Lucien GUIBOURGÉ, Président de l'Union Nationale des Associations Familiales.
- M. Georges HUISMAN, Conseiller d'Etat, Président de la Commission de Censure cinématographique.
- M. Louis MARIN, de l'Institut, Ancien Ministre, Président du Comité International de Diffusion des Arts, des Lettres et des Sciences par le Cinéma.
- M. François MAURIAC, de l'Académie Française.
- M. Charles PATHÉ.
- M. Gaston TEISSIER, Président de la Confédération Internationale des Syndicats Chrétiens.
- M. Georges VILLIERS, Président de la Confédération Nationale du Patronat Français.

INNOVATIONS TECHNIQUES

Des notices antérieures ont donné des précisions sur les innovations techniques qui seront appliquées pour la première fois au cours de la réalisation du film et qui permettent d'assurer que la Divine Tragédie marquera une grande date dans l'histoire du Cinéma. Il s'agit du "PICTOGRAPHE", des "TRYPTIQUES" et de la "PERSPECTIVE SONORE". Toutes les salles de cinéma, qu'elles soient ou non équipées spécialement, pourront présenter le film de la "Divine Tragédie".

RÉSUMÉ DU SCÉNARIO

AU début du film, nous nous trouvons réunis dans la grande salle de la Faculté de Médecine de Paris où un conférencier présente un film documentaire sur le linceul du Christ découvert à Jérusalem. Ce linceul présente les mêmes caractéristiques que le Saint Suaire de Turin; mais ne voulant pas authentifier cette relique qui n'est pas article de foi, l'auteur ne le situe pas à Turin et pose en principe qu'ils s'agit du véritable linceul du Christ. Le conférencier montre la physiologie de la Passion et les souffrances du Christ dont le linceul porte les marques.

Nous assistons à la conférence depuis la cabine de l'opérateur et dès ce moment intervient un personnage louche que nous retrouverons pendant tout le film : Ferlussi, personnification du Diable, toujours rôdant autour de nous pour nous pousser au mal.

La projection est interrompue de façon tragique par l'annonce que les premières bombes atomiques sont tombées quelque part et que des nuages atomiques se répandent partout faisant des millions de victimes.

Dans la panique générale, il reste cependant une vallée préservée jusqu'ici par des courants d'air qui éloignent les terribles nuages; et c'est une ruelle vers cette nouvelle arche de Noé où vont se réfugier tous les échantillons de l'espèce humaine. La caméra retrouve dans une atmosphère d'apocalypse l'image de toutes les misères du monde; les troupes de réfugiés, les familles séparées, la mort et son hideux cortège tel qu'on a pu le voir en Europe, en Palestine, aux Indes ou en Chine...

La masse humaine arrivée dans la vallée se trouve maintenant devant une muraille infranchissable. On ne peut aller plus loin, et chacun s'apprête à mourir. Les passions s'exaspèrent, l'ange et la bête tour-à-tour prennent le dessus et nous assistons en témoins à ce déchaînement dont la basilique, seul édifice qui reste dans cette vallée, est le théâtre. Parmi les mourants, un prêtre qui a sauvé le

LA VALLÉE DES EFFRAIES





LA BASILIQUE PROFANÉE

linceul du Christ. Parmi les vivants : Mado, la Marie-Madeleine moderne, et Charon, le Judas moderne, personnages que nous retrouverons dans la partie biblique, David, personnage mystérieux qui symbolise le bien, comme Ferlussi symbolise le mal.

Au sommet de la montagne infranchissable se trouve une grotte où vit un ermite, Paul, et nous le voyons descendre dans la vallée pour porter secours aux hommes. Il leur montrera le chemin des cimes, que lui seul connaît. Encore faudra-t-il rassembler ce troupeau et prier le Seigneur qu'il entende ses supplications; Paul saisissant une grande croix y cloue le Saint Suaire et d'une voix tonnante s'écrie : « l'Etendard du Christ ! Son Linceul ! ». Et, comme une réponse à ces paroles, une voix s'élève : « Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? » Et le corps du Christ couché le long du Suaire se relève lentement au milieu d'une indicible stupeur. Il va s'adresser à la fois aux milliers d'hébreux parmi lesquels Il vivait

LA GROTTE DE PAUL AU SOMMET DE LA MONTAGNE



LA MORT DANS LA VALLÉE

bier et aux milliers de malheureux devant lesquels Il vient d'apparaître aujourd'hui.

Le Christ, par le truchement du Suaire, vient de redescendre sur la terre. Nous reconnaissons dans l'Ecran biblique (le Suaire) une foule semblable à celle de la vallée, les personnages d'aujourd'hui sont ceux d'hier, en réalité ceux de toujours, le costume seul les différencie. Chez les uns comme chez les autres, la foule se divise en trois groupes : les croyants, les incrédules, et les innombrables indécis, qui sont capables du meilleur et du pire.

L'espace et le temps viennent de s'abolir. Le cinéma vient de vous faire entrer dans la quatrième dimension.

Cependant la caméra s'est rapprochée du Suaire et cet écran biblique tient maintenant tout le cadre. Nous voyons le Christ, Marie sa mère, Jean et les disciples, Judas en qui nous reconnaissons Charon

LE CAMP ROMAIN DES CATAPULTES





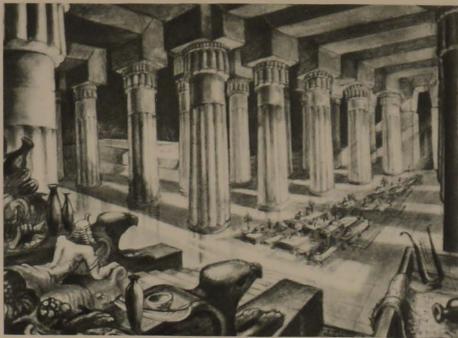
LES MODERNES LUTTANT POUR LEUR VIE

et nous assistons à quelques-uns des miracles du Christ — les aveugles, les boiteux marchent, les sourds entendent, les lépreux sont purifiés, les morts ressuscitent...

Nous voyons alors Jésus s'éloigner de ces lieux, et suivi par une grande foule, prendre un sentier de montagne. Dans un extraordinaire synchronisme visuel, Paul portant le linceul déployé par le vent et suivi également par une grande foule, prend à son tour un sentier de montagne. La montée se poursuit dans un émouvant parallélisme, et les paroles du Christ s'appliquent aussi bien aux modernes qu'aux Hébreux, car elles sont éternelles. Lorsque le Christ arrête Son Ascension, Paul au même instant s'arrête et la foule hébraïque comme la foule moderne va entendre l'inoubliable « Sermon sur la Montagne ».

Puis une immense, une prodigieuse prière va maintenant s'élever des milliers de cœurs qui répètent après le Christ: — « Notre Père qui êtes aux Cieux, que Votre Nom soit sanctifié... » et la prière s'achève

LA FORTERESSE DE MACHOEROUS, CHEZ HÉRODE



SALLE DES FESTINS D'HÉRODE

qui, pendant deux mille ans, sera répétée par des millions et des millions de chrétiens: « Mais Délivrez-nous du mal. — Ainsi soit-il » conclut Marie, seule, cachée derrière un rocher, les yeux emplis de larmes.

Le Christ est au milieu de ses disciples, Il leur annonce l'approche de son Calvaire. Puis c'est la résurrection de Lazare, le lendemain à la nuit c'est le souper de Béthanie dans la maison de Simon le Lépreux et la scène de Marie-Madeleine répandant le parfum sur les pieds de Jésus.

Une courte scène d'une lumineuse psychologie nous donne une explication du drame, qui se passe en Judas: le trésorier a puisé dans la caisse de la communauté pour s'acheter des terrains; Pierre, Jean et Thomas l'accusent. Non ! il n'a pas trahi le Christ pour de l'argent ! Son véritable drame est un drame d'amour bouleversant. Il aimait trop Jésus et celui-ci a préféré des inconnus, des misérables, des pécheurs... « J'aurai tant voulu être seul avec lui, pour le servir, pour le protéger... pour l'avoir à moi tout seul ! » « Je vous hais,

JÉSUS PLEURE SUR JERUSALEM





LA VILLE SAINTE, JÉSUS EST CONDUIT A PILATE

vous avez tous pris ma place dans Son cœur ! Maintenant c'est trop tard, il n'y a plus de place pour Judas ! » Cependant Jean qui avait été rendre compte à Jésus du vol de Judas, revient très pâle et dit : « Le Maître a dit que Judas était notre frère et qu'il pouvait prendre tout l'argent qu'il voudrait... » Les disciples tombent à genoux et lui demandent pardon. C'est plus que n'en peut supporter Judas, que cette magnanimité blesse davantage encore...

Nous sommes maintenant au Dimanche des Rameaux et Jésus fait son entrée à Jérusalem. Il vient d'atteindre la crête du Mont des Oliviers et une foule innombrable l'entoure, n'attendant qu'un geste pour le proclamer roi. Jésus parle, et ses paroles vont s'adresser à la fois à la foule biblique et à la foule moderne, devenant pour nous d'une saisissante actualité. « Lorsque vous verrez des armées investir Jérusalem, sachez que la désolation est proche... » « Quand on verra se soulever peuples contre peuples, il y aura de telles tribulations

LA MONTÉE HALLUCINANTE DES "MODERNES"



LA CENE

qu'il n'y en eut jamais depuis le commencement du monde... ».

Pendant ce temps le grand conseil du Sanhédrin décide la mort de Jésus malgré l'opposition de Nicodème et de Joseph d'Arimathie. Anne est devant l'humanité le grand responsable de cette décision.

Après que Jésus eut chassé les marchands du Temple, voici la Cène. Dans la période moderne l'histoire de Charon suit celle de Judas et le groupe des incrédules veut monter plus haut car le danger augmente, et ce Suaire Miraculeux les retarde...

Nous sommes au Jardin des Oliviers, les soldats s'emparent de Jésus. Parallèlement le groupe de profanateurs veut s'emparer du Suaire, tous les fidèles s'enfuient, David disparaît, Paul est blessé; mais ils ont besoin de lui pour leur montrer le chemin et ils lui laissent porter le Suaire cloué sur la Croix. Les événements se précipitent avec leur implacable rigueur. Jésus va mourir pour racheter les hommes; Paul va mourir pour défendre la croix.

LA FOLLE MODERNE AU SOMMET DE LA MONTAGNE



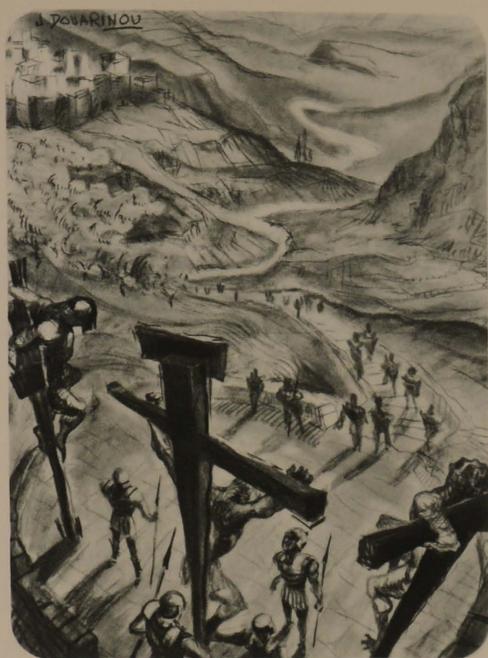


LE DÉPART DU CHEMIN DE CROIX

Le Christ est mené par les soldats du Sanhédrin chez Pilate, puis chez Hérode et de nouveau chez Pilate.

Ici commence la plus déchirante partie de la Divine Tragédie : « la Voie douloureuse ». Il s'agit d'une symphonie funèbre et triomphale d'une telle puissance et d'une telle intensité dramatique, qu'on ne peut la résumer. On note le contraste de la nature où tout parle de joie et de vie, des passants qui attendent Pâques dans un tintamarre de fête, et des souffrances de Jésus portant sa croix au milieu de tous ces gens hostiles ou indifférents.

Pendant ce temps, Paul, lui aussi, monte son calvaire, sanglant et défaillant sous le poids de sa croix et les scènes modernes s'imbriquent à nouveau avec les scènes bibliques, jusqu'au moment où surgit la croix du belvédère, qui indique le sommet de la montagne.



LE GOLGOTHA

Le Christ cloué sur la Croix. Entre les coups de maillets qui forment un rythme, nous voyons les mains du Christ qui s'imposent sur des visages de fidèles, qui soulagent des malades, qui caressent des cheveux d'enfants, qui rompent le pain et le donnent à tous.

Dans le cadre moderne, Paul est aussi au sommet, mais la foule éprouve une épouvantable déception car un abîme infranchissable la sépare de l'autre versant. On ne peut aller plus loin. La fureur populaire se déchaîne contre Paul.

Et voici que la caméra prenant la place du Christ nous permet de vivre subjectivement son cauchemar avec la vision alternée de son visage reflétant tout l'amour qu'il projette à ce moment-ci dans les cœurs. Jésus est sur la croix, mais voici qu'il se trouve près de chacun de nous, qu'il s'incorpore à nous, car son Sang en s'écoulant vivifié, pénètre, attache par des liens profonds, mystérieux...



LE VOILE DU TEMPLE SE DÉCHIRE

C'est une immense contribution que le cinéma apporte à la pensée chrétienne en la matérialisant, la rendant accessible à tous, comme l'humanité vue à travers les gouttes de sang du Christ crucifié. « Tout est consommé ». Jésus est mort. Nous voyons la pîanique dans le temple; puis Joseph d'Arimateie vient demander à Pilate le corps de Jésus; la conversion de Procula, femme de Pilate...

Dans le cadre moderne, la foule attend la mort et soudain, de ces milliers de pèlerins, s'élève un murmure, puis un véritable chœur qui monte vers la croix, vers le Christ en croix aux pieds duquel tous ces hommes sont agenouillés, et priant: « Notre Père qui êtes aux Cieux... ».

Pendant ce temps, voici que toutes les crucifixions des plus grands peintres se remplacent et se superposent: c'est une explosion de génie pictural où se succèdent les chefs-d'œuvre de l'art religieux, tandis que Palestrina, Bach, Haendel enchaînent leurs plus beaux accents, et que la voix de Pascal murmure l'une des plus belles phrases qu'il ait dites. Voici maintenant la Déposition de croix où se poursuit la triple symphonie précédente. Puis c'est la Résurrection, l'apparition à Marie-Madeleine, la célèbre scène des pèlerins d'Emmaüs et celle de l'incrédulité de Thomas, enfin le mont des Oliviers.

Dans le cadre moderne, dans lequel l'écran biblique se trouve inclus, tous les modernes regardent à genoux. Le Christ est donc vu de loin sur le linceul-écran et s'adresse ainsi aux hébreux et aux modernes en même temps. Nous constatons que le vent s'est levé et souffle très fort sur le belvédère.

« Vous êtes tous témoins de ces choses ».

Nous voyons les modernes de face, tandis que nous entendons la voix du Christ!

« Je vais envoyer sur vous le don promis par Mon Père... ».

Maintenant les disciples apparaissent de face tandis que la voix du Christ continue...

Le Christ est maintenant seul sur le Mont des Oliviers. On dirait qu'il grandit, et que ses pieds à peine effleurent le sol! Il s'auréole d'une lumière surnaturelle, et au même moment le linceul frémit violemment sous une rafale de vent et s'envole dans un grand bruit. Il ne reste plus qu'une petite tache blanche qui vole au-dessus des glaciers.

Au belvédère, les larmes des fidèles indiquent leur émotion. Ils sont à bout de force et vont attendre la mort comme une délivrance. Mais tout à coup un homme pousse un cri de joie, il a vu quelqu'un paraître sur le versant infranchissable de la montagne, c'est David, étrangement mystérieux, étrangement semblable au Christ. Il a trouvé le chemin de l'autre versant et revient avec des équipes de secours, braves gens heureux d'un autre pays où la discorde n'a pas attiré les passions, où l'on ne connaît ni guerre ni bombe atomique. La joie éclate de tous côtés, cependant que David disparaît à nos yeux, marchant vers la vallée-de-l'épouvante et que tous le regardent s'éloigner se demandant qui il est, ou plutôt n'osant pas se le dire.

Les années ont passé. Une basilique a été construite sur le belvédère pour perpétuer le grand événement. La Croix de Paul est au sommet, deux ouvriers travaillent à l'attacher, quand tout-à-coup, ils voient venir vers eux un homme, David, qui s'approche du Christ au point de se substituer à lui. Puis il disparaît et le Christ en bois sculpté revient à son éternelle expression rigide et douloureuse. Les deux hommes tombent à genoux tandis qu'on entend le Christ répondre à la dernière question posée à David:

« Et voici que Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde! ».

LA CITÉ NOUVELLE



Participez à la Divine Tragédie,

en vous adressant pour tous renseignements :

FRANCE - S. I. C. A. F. - Téléphone Ric. 65-17
21, Boulevard Montmartre - PARIS (II^e)

BELGIQUE - M. le Bâtonnier Veldekens
121, Chaussée de Charleroi - BRUXELLES

CANADA - William J. Bennett Esq.
216, Clermond Avenue - OTTAWA

ETATS-UNIS - The Honorable Hugh Gibson
Carlton House, 22, East 47th Street - NEW-YORK

GRANDE-BRETAGNE - Baroness Ravensdale
9 the Vale - CHELSEA S. W. 3 (Angleterre)

ITALIE - M. Véronèse, président général
de l'Action Catholique Italienne - ROME

SUISSE - M. James Rosset
4, Cours des Bastions - GENÈVE

TANGER - M. Marcel Teisseire
35, rue de Foucauld - TANGER

Les renseignements concernant tous autres pays peuvent être obtenus à

S. I. C. A. F.

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE POUR LA CULTURE ET L'ART FRANÇAIS

21, Boulevard Montmartre

PARIS (II^e)

